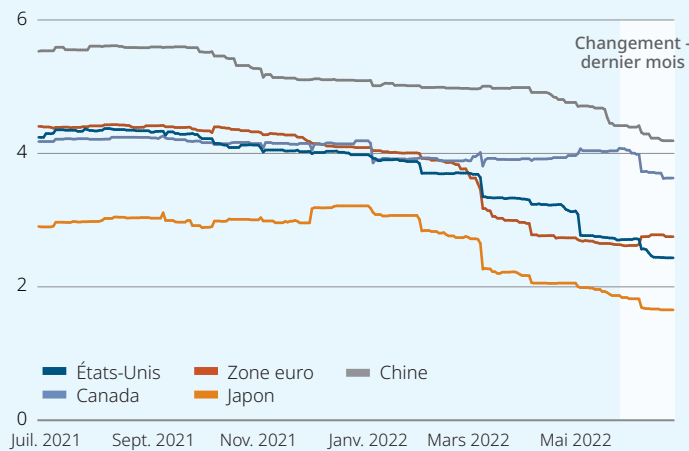


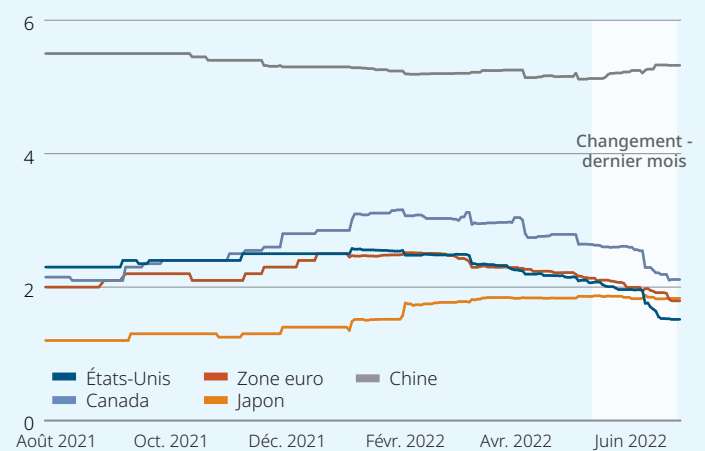
Mise à jour macroéconomique mondiale

- Les prévisions de **croissance du PIB canadien** pour 2022 et 2023 ont fortement reculé en juin après la publication de données du PIB décevantes pour le 1^{er} trimestre (+3,1 % contre +4,8 % attendus), principalement en raison d'une baisse inattendue des exportations réelles. Cependant, les indicateurs économiques en temps réel ont été extrêmement solides en juin. L'indice des directeurs d'achat du Canada a gagné du terrain, le nombre d'emplois a dépassé les estimations (+39 800 contre 27 500 attendus), les mises en chantier ont augmenté et la croissance des ventes de détail a été plus forte que prévu.
- Les prévisions de **croissance du PIB chinois** pour 2022 ont été revues à la baisse en juin et sont désormais inférieures d'un point de pourcentage à l'objectif de croissance de 5,5 % fixé par le gouvernement pour l'année. Les [Perspectives semestrielles](#) de Mackenzie ont souligné la faible probabilité que la Chine atteigne son objectif de croissance. Il y a quelques années, la Chine pouvait simplement amplifier son crédit intérieur autant que nécessaire pour atteindre son objectif. Mais en 2022, le pays se heurte à deux difficultés. Premièrement, la relance par le crédit s'est avérée inefficace cette année, en raison des fermetures de l'économie. Deuxièmement, le gouvernement se méfie de l'expansion du crédit dans une économie déjà trop endettée.

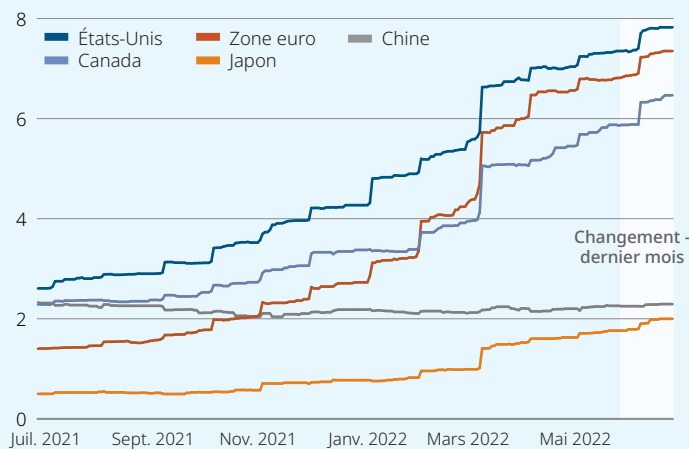
Prévision de la croissance du PIB réel en 2022 (% , consensus)



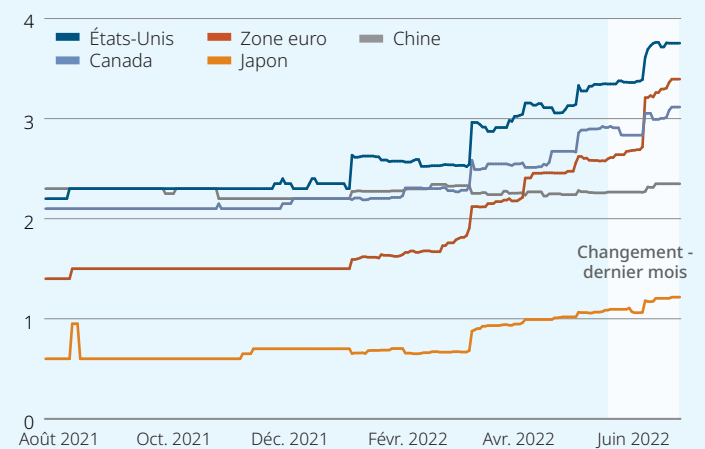
Prévision de la croissance du PIB réel en 2023 (% , consensus)



Prévision de l'inflation en 2022 (% , consensus)



Prévision de l'inflation en 2023 (% , consensus)



Notes : Prévision de la croissance moyenne et de l'inflation provenant de Consensus Economics au 30 juin 2022.



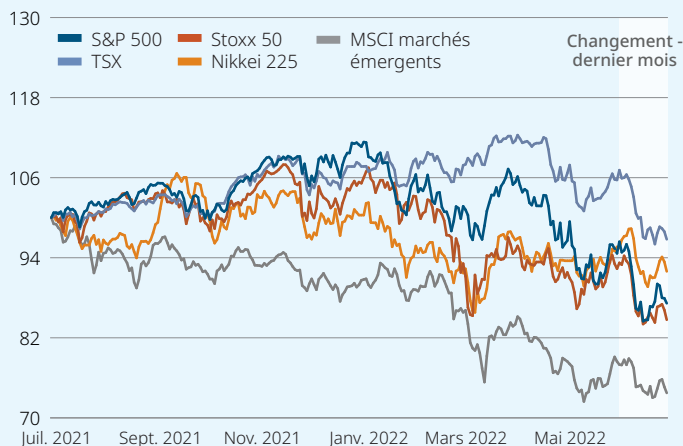
MACKENZIE

Patrimoine privé

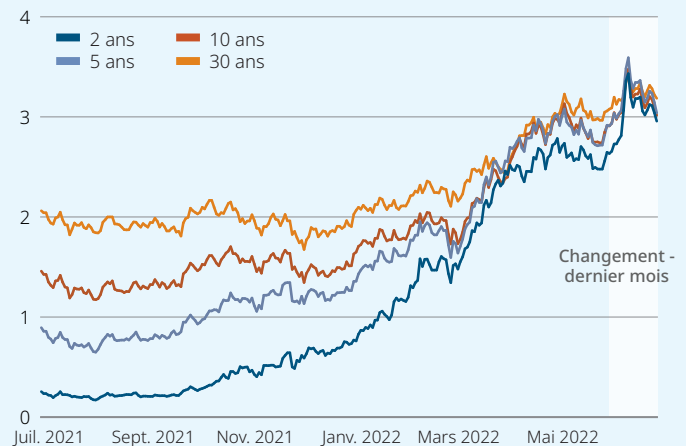
Mise à jour sur les marchés financiers

- **Les prix des actions mondiales** ont fortement chuté vers le milieu de juin en raison des paris sur de nouvelles hausses de taux de la part de la Fed, après des données sur l'inflation de mai plus élevées que prévu. Le 1^{er} juin, le marché tenait compte d'un taux directeur de la Fed d'environ 3 % au début de 2023. Deux semaines plus tard, il tenait compte d'un taux légèrement inférieur à 4 % pour la même période.
- **Le yen japonais** a poursuivi sa tendance de dépréciation en juin, la Banque du Canada restant fidèle à sa politique de plafonnement des rendements à 10 ans à 0,25 %. Si les prix du pétrole ont fait grimper à 2,5 % l'inflation au Japon en glissement annuel, l'inflation de base reste inférieure à l'objectif à 0,8 %.
- **Les prix du pétrole** ont chuté en mai, en raison des craintes de récession qui ont pesé sur ce produit de base sensible à la croissance. Cependant, nous n'avons observé aucun signe d'amélioration de l'inéquation aiguë entre l'offre et la demande dans les marchés du pétrole. Les stocks totaux de pétrole brut aux États-Unis ont chuté pour un huitième mois consécutif. Du pétrole continue d'être libéré de la réserve stratégique des États-Unis, mais en quantité suffisante pour combler le déficit causé par la lenteur de l'augmentation de la production de pétrole mondiale. La capacité d'extraction du pétrole de schiste américain augmente peu à peu, mais l'industrie du schiste reste en dessous de ses niveaux d'avant la pandémie. La Chine, plus important consommateur de pétrole au monde, oeuvre actuellement à la réouverture de son économie, ce qui devrait faire en sorte que le marché du pétrole reste serré au deuxième semestre de 2022.

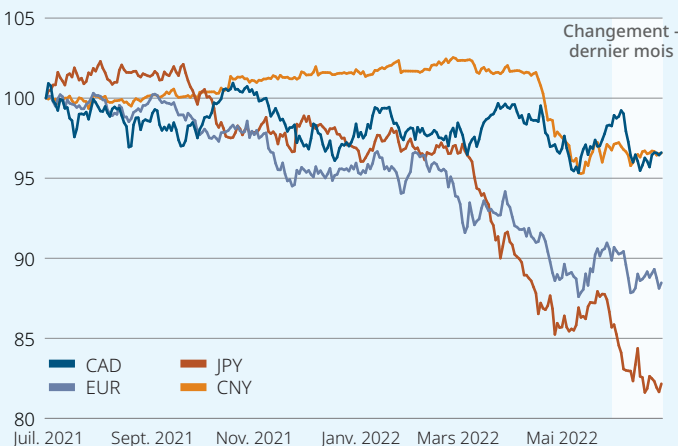
Indices boursiers (il y a un an = 100)



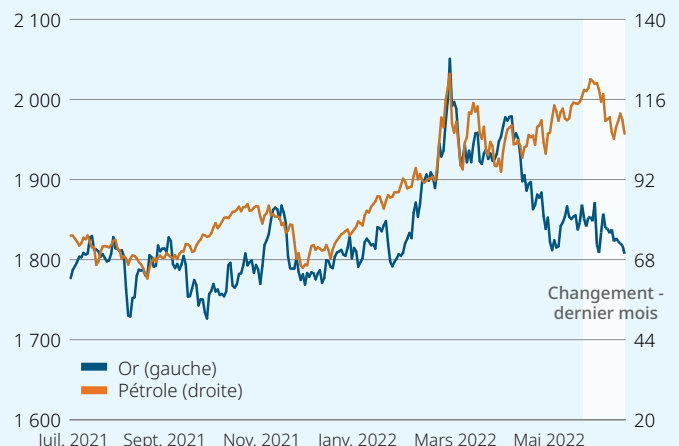
Rendements des obligations du Trésor américain (%)



Devises (par rapport au USD, il y a un an = 100)



Prix des produits de base (en USD)



Notes : Données financières obtenues de Bloomberg au 30 juin 2022. Les rendements totaux des marchés boursiers sont libellés dans la devise locale, avec l'exception de MSCI marchés émergents, qui est libellé en \$US.



MACKENZIE

Patrimoine privé

Ce qui retiendra notre attention en juillet

13 juillet : Publications des données sur les emplois non agricoles aux États-Unis

- L'économie américaine a créé 390 000 emplois en mai, dépassant la prévision moyenne de 294 000 emplois. Les demandes d'allocation de chômage ont récemment atteint un plancher, après une baisse continue depuis le début de la pandémie, ce qui suggère que la création d'emplois pourrait être plus modérée à l'avenir.
- Dans son récent résumé des projections économiques, la Réserve fédérale a prévu que le taux de chômage augmenterait légèrement, passant de 3,6 % aujourd'hui à 3,8 % au quatrième trimestre 2022.

13 juillet : Décision sur les taux de la Banque du Canada

- Le taux d'inflation de 7,7 % de l'IPC pour le mois de mai fait en sorte qu'il est presque certain que la Banque du Canada procédera à une hausse de 75 points de base lors de sa prochaine réunion de détermination des taux. Le taux de financement à un jour de la Banque du Canada atteindrait 2,25 %, entrant ainsi dans la fourchette de 2 à 3 % définie par la Banque du Canada comme « neutre », c'est-à-dire qui n'entraîne ni l'expansion ni la contraction de l'économie. Même si 2,25 % peut être un taux neutre à long terme, il serait probablement inférieur au taux neutre dans le contexte actuel, étant donné le taux d'inflation et les prévisions d'inflation élevés.

18 juillet : Mises en chantier résidentielles au Canada en juin

- Il y a généralement un décalage entre les hausses de taux d'intérêt et leur effet sur l'économie. Cependant, certains secteurs ressentent le poids de la hausse des taux plus rapidement que d'autres, notamment le secteur de la construction résidentielle.
- Alors que les ventes de maisons ont ralenti et que les prix ont plafonné, l'activité de construction est restée résiliente au Canada, comme l'illustrent les 287 000 mises en chantier enregistrées au Canada en mai, soit les septièmes données mensuelles les plus élevées depuis 1977.

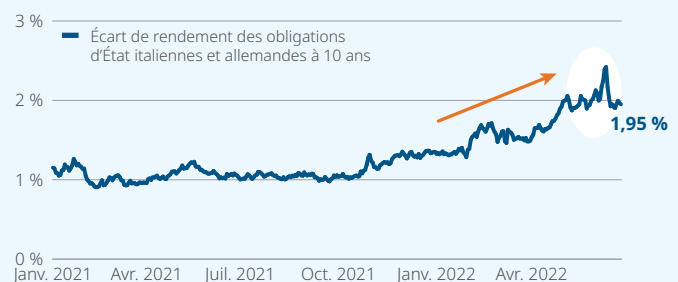
Thème émergent

- Pendant la semaine du 13 juin, Christine Lagarde, la présidente de la Banque centrale européenne (BCE), a fait une série de déclarations dans lesquelles elle s'est engagée à ce que la BCE prenne les mesures nécessaires pour empêcher la « fragmentation » des marchés obligataires européens.
- Depuis le début de l'année 2022, l'écart entre le rendement des obligations d'État italiennes et allemandes à 10 ans s'est creusé, passant de 1,3 % à 2,4 %, ce qui équivaut à une hausse importante des coûts d'emprunt pour l'Italie, fortement endettée, même si l'écart reste bien inférieur au record de 5,5 % atteint en 2011 pendant la crise de l'euro. Les commentaires rassurants de M^{me} Lagarde ont permis de réduire l'écart, qui est passé de 2,4 % à 2,0 %, mais les obligations italiennes pourraient subir de nouvelles pressions.
- Même si les intentions de M^{me} Lagarde sont honnêtes, la BCE a les mains liées pour ce qui est du contrôle des écarts. Son programme d'assouplissement quantitatif en cours avait pour objectif explicite d'assouplir la politique monétaire, les taux d'intérêt se heurtant à la « borne inférieure zéro ». Mais ses effets secondaires, peut-être plus importants, ont été de comprimer les rendements des pays membres moins solvables, en achetant des obligations sans tenir compte des données économiques fondamentales. Étant donné que l'assouplissement quantitatif devrait s'achever au cours de l'année en réponse aux pressions inflationnistes, les rendements des obligations italiennes, par

exemple, devraient monter en flèche, à moins qu'un autre mécanisme ne soit mis en place pour l'empêcher.

- En raison de son traité, et des regards curieux des banquiers centraux et des politiciens d'Europe du Nord, la BCE ne peut s'engager dans un « financement monétaire » explicite. Ainsi, un plafonnement strict des écarts, qui permettrait à la BCE d'acheter des obligations italiennes de manière potentiellement illimitée, est très peu probable. Sans une telle mesure, les rendements italiens pourraient se rapprocher de leur juste valeur, qui est probablement beaucoup plus élevée que 2 % au-dessus des rendements allemands.

Pour le marché obligataire de la zone euro, les tracas se poursuivent.



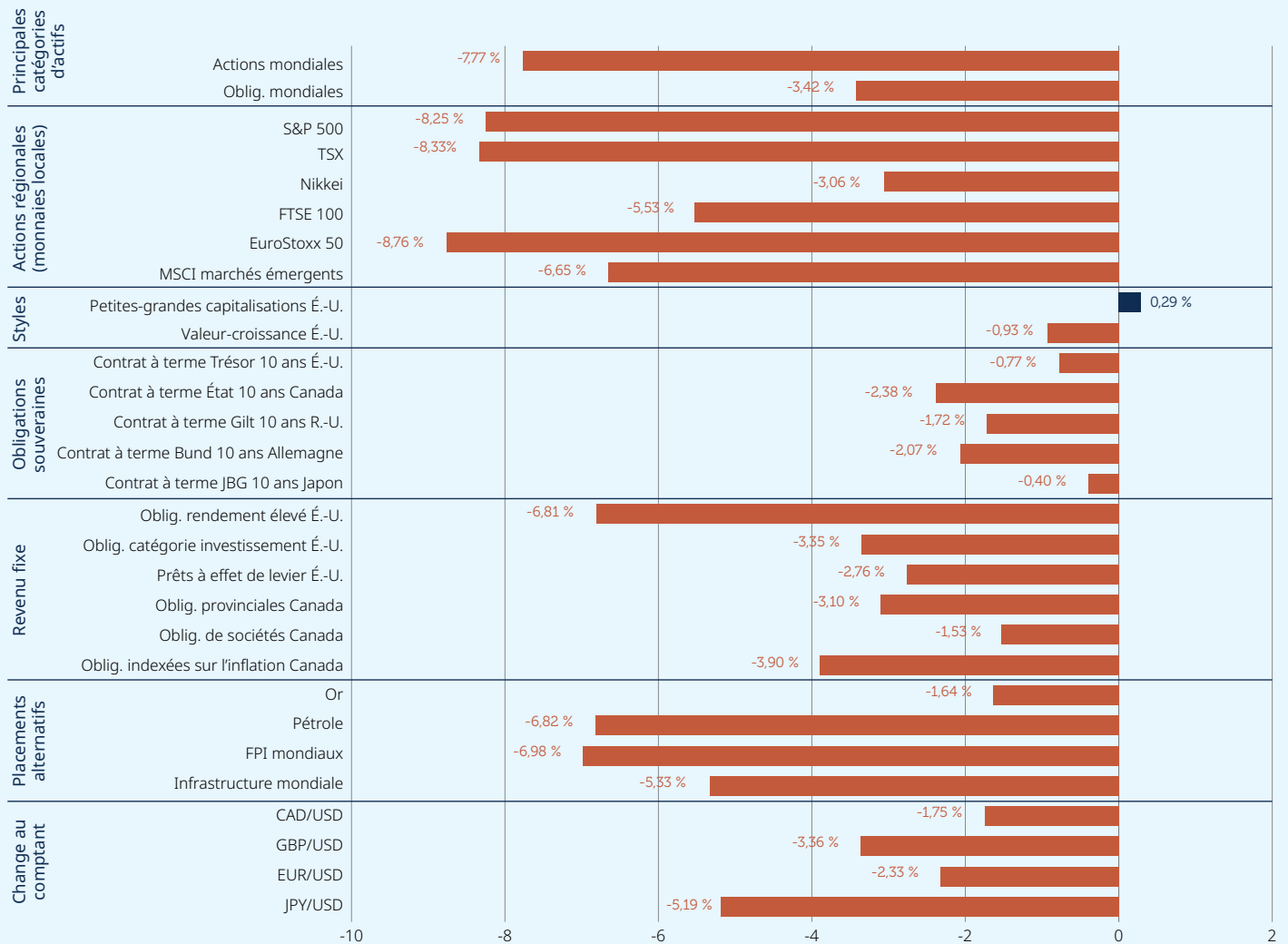
Notes : Bloomberg au 28 juin 2022.



MACKENZIE

Patrimoine privé

Rendements des marchés financiers en juin



Notes : Données sur les marchés obtenues de Bloomberg au 30 juin 2022. Les rendements des indices sont pour la période du 1^{er} mai 2022 au 31 mai 2022. Dans l'ordre, les indices sont les suivants : MSCI monde (monnaies locales), BBG Barclays Multiverse, S&P 500 (USD), indice composé 60 TSX (CAD), Nikkei 225 (JPY), FTSE 100 (GBP), EuroStoxx 50 (EUR), MSCI ME (monnaies locales), Russell 2000 - Russell 1000, Russell 1000 valeur - Russell 1000 croissance, contrat à terme Trésor 10 ans États-Unis, contrat à terme obligations État 10 ans Canada, contrat à terme obligations gilt 10 ans R.-U., contrat à terme bund 10 ans Allemagne, contrat à terme obligations 10 ans Japon, BAML HY Master II, iBoxx US Liquid IG, Leveraged Loans BBG (USD), obligations provinciales (FTSE/TMX Universe), BAML Canada Corp, BAML Canada IL, BBG Gold, BBG WTI, REIT (MSCI Local), Infrastructure (MSCI Local), BBG CADUSD, BBG GBPUSD, BBG EURUSD, BBG JPYUSD.

Les placements dans les fonds communs peuvent donner lieu à des commissions de vente et de suivi, ainsi qu'à des frais de gestion et autres. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds communs ne sont pas des placements garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement antérieur peut ne pas se reproduire. Le contenu de ce commentaire (y compris les faits, les perspectives, les opinions, les recommandations, les descriptions de produits ou titres ou les références à des produits ou titres) ne doit pas être pris ni être interprété comme un conseil en matière de placement, ni comme une offre de vente ou une sollicitation d'offre d'achat, ou une promotion, recommandation ou commandite de toute entité ou de tout titre cité. Bien que nous nous efforcions d'assurer son exactitude et son intégralité, nous ne sommes aucunement responsables de son utilisation. Le présent commentaire renferme des énoncés prospectifs qui décrivent nos attentes actuelles ou nos prédictions pour l'avenir. Les énoncés prospectifs sont, de par leur nature, assujettis, entre autres, à des risques, incertitudes et hypothèses qui peuvent modifier de façon importante les résultats réels qui ont été énoncés aux présentes. Ces risques, incertitudes et hypothèses comprennent notamment les conditions générales économiques, politiques et des marchés en Amérique du Nord et à l'échelle internationale, les taux d'intérêt et de change, la volatilité des marchés boursiers et financiers, la concurrence commerciale, les changements technologiques, les changements sur le plan de la réglementation gouvernementale, les changements au chapitre des lois fiscales, les décisions judiciaires ou réglementaires inattendues ou les catastrophes. Nous vous invitons à soigneusement prendre en compte ces facteurs et d'autres facteurs et vous mettons en garde contre une confiance exagérée en ces énoncés prospectifs. Tout énoncé prospectif présenté dans le présent document n'est valable qu'en date du 30 juin 2022. On ne devrait pas s'attendre à ce que ces renseignements soient mis à jour, complétés ou révisés en raison de nouveaux renseignements, de nouvelles circonstances, d'événements futurs ou autres. Le rendement de l'indice ne tient pas compte de l'incidence des frais, commissions et charges payables par les investisseurs dans des produits de placement qui cherchent à reproduire un indice.